

N<sup>o</sup> 134

à Madrid le 7. oct<sup>r</sup>. 1677

Monsieur



Voicy une tres impartinente Relation de l'affaire  
de Charlevoix (qui court icy sous cape) que j'ay  
eu vous deuir envoyer dans l'obligation ou ie  
suis de ne laisser rien passer au regard de S. A.  
dont ie ne donne connoissance. Laissez à votre  
prudence de faire avoir ce papier à S. A. ou de le  
supprimer, pour ne pas irriter son esprit contre  
cette nation. dont on ne sauroit se passer. et avec qui  
nous entendons si fort mêlé; avoyez tous vos  
Espaignols, ne sont pas coupables de la malice de  
cet escrit. et quoy qu'ils soyent tous naturellement  
soudoyez. ie vous assure quil y en a beaucoup  
en ces lieux qui font justice à S. A. et qui compren-  
nent fort bien. que dans cette rencontre elle n'a pu  
deu hazarder en une heure de tems. les pays d'un

Courant le proude de d<sup>m</sup>. Don. Salinas, avec  
offre de M<sup>r</sup>. B. de faire prouuer aux p<sup>tes</sup> auz  
hommes que la p<sup>re</sup>uueure p<sup>re</sup>ueue le prouue p<sup>re</sup>ueue  
l'ambassadeur le plain qui n'ueuy a encoir n'ien  
reprendu Aux le premier point. et qui au regard du  
second ce n'a n<sup>ri</sup> pou encoir qu'en honnoir p<sup>re</sup>ueue  
qu'ies ce qui a reuade iniquity l'expeditim Ind.  
Courrier. ie n'en say pas dauantage. et ie doute de  
ce que ie ~~say~~ say ~~qu'on~~ dans la p<sup>re</sup>uueure ambassadeur  
combinez moy il auoy plait l'honneur de uoite  
Bienueillance, p<sup>re</sup>uue que i'ay celduy d'ice plus que  
personne

Alouuier

Vos tre tres humble et deuot  
obeyssant seruiteur *J. M. B.*

i'auoy le resour del'escunial p<sup>re</sup> la rep<sup>re</sup>ue.  
que M<sup>r</sup>. D<sup>o</sup>. Juan m'a prouue, touchant l'affaire  
de S. A. et la declaration du due de villahermosa.

C'spaignolz et Hollandois, lesquels se peuvont <sup>Bien.</sup> mieux  
sauver, par les fortes garnisons que S. A. <sup>à</sup> fourni pour  
les places qui restent. vous (qui estes un homme  
le ydo Monsieur) sachez mieux que moy que ce qui a  
perdu les plus grands Generaux que cette couronne ay  
eus. ca est la liberte que les peus Messieurs de l'armie  
se donnent de murmurer et d'escrire, et la sette credu-  
sible qu'on a icy pour les rapports malicieusement  
delez, et S. A. en bien heureuse de n'avoir pas a nnde  
compte a ces gens icy de se conduire. ny de se par-  
apprehender leurs mechans officier.

Je ne me donne pas l'honneur de luy escrire pd. cette  
fois. ny ayant rien icy de particulier que le Roy  
du Roy a l'escuyer, et la mort du Cardinal d'aragon  
l'ambassadeur d'aruyenne m'a appris par une conf-  
-dence d'ambassadeur que le guerrier qui luy avoit  
venu. luy portoit ordre de demander satisfaction a l'ete



